

## ACCUEIL

### UN PEUD'HISTOIRE

*« A cette époque, le château est décrit comme « le lieu seigneurial d'Hermé composé de deux grands pavillons avec corps de logis tenant à iceux, consistant en sept grandes chambres avec leur garde-robe, une grande salle, donjon fermé de murailles, pont-levis, fossés autour dudit château, le tout fort en ruines ».*

*Il ne peut s'agir évidemment du château actuel. Peut-être est-ce le château du Duit, qui était fief du seigneur d'Hermé, et dont on voit encore les douves :*

- 1670: *François Gobelin, fils de Pierre Gobelin et de Marguerite Lebret*
- 1673: *Thomas Gobelin. Il faut noter que celui-ci a demandé en 1678 à L'archevêque de Sens de prélever une partie du cimetière d'Hermé*
- 1695: *François Mascrany, marquis de Paroy et y demeurant, époux de Catherine de Vassan, acquiert la terre et la seigneurie d'Hermé, compris La Motte-Bonnot et La Granchotte, qui lui sont vendus par Pierre Cardin Lebret. Il acquiert en même temps une part de la Seigneurie de Servolles et le Fief du Chesne, ainsi que les meubles du château d'Hermé, le tout provenant de la succession de Thomas Gobelin.*

*François Mascrany eut deux enfants, un fils Louis et une fille Charlotte-Françoise qui épousa le Marquis de La Roche Aymon.*

*Louis Mascrany (1686-1775), fils de François, hérita de son père la terre et la seigneurie d'Hermé. Il l'agrandit en acquérant, en 1717, la ferme du Gué aux Vaches à Hermé et la ferme de Servolles, puis, en 1720, la ferme des Grands Pleux de Sourdun et des portions de la forêt de Sourdun.*

*Il avait épousé en 1715 Marie Picot de Closrivière dont il eut huit enfants. L'aîné, Joseph de Mascrany, hérita de la terre d'Hermé, mais il mourut sans postérité en 1754, et son frère Louis devint seigneur d'Hermé.*

*Ce Louis de Mascrany (1733-1797) fut Enseigne de Vaisseau dans la Marine Royale, et Chevalier de Malte. On l'appelait « le Commandeur » (il était en fait Commandeur de Marsan [Gers]). En 1777, il fit don à un de ses frères, François, marquis de Paroy, de la terre et de la seigneurie d'Hermé.*

*Ce François de Mascrany, qui avait épousé en 1756 Claude Camille Charlotte Douet de Vichy, donna, en 1780, en dot à sa fille Louise Adélaïde alors âgée de 20 ans, la terre et la seigneurie d'Hermé à l'occasion de son mariage avec le marquis Jacques de Clermont Mont Saint-Jean.*

## ACCUEIL

### UN PEUD'HISTOIRE

*De cette union naquit un fils, Claude Joseph. C'est ce dernier qui put racheter, après pas mal de difficultés, la terre d'Hermé qui était devenue bien national pendant la révolution. Il avait épousé en 1808 Flavie d'Iselin de Lanan. Leur fille Athénaïs, née en 1810, épousa en 1835 le marquis Ernest de Prunelé (1804-1863), à qui elle apporta en dot la terre d'Hermé. Cette terre échet ensuite à leur fils, le comte Joseph Ernest Gaston de Prunelé (1845-1895) qui épousa Blanche d'Andigné de Resteau.*

*De cette union naquirent trois enfants : Gaston, René-Eugène et Blanche qui deviendra comtesse de Lozé.*

*Quelques années après le décès de leurs parents, et à la demande de l'un d'eux, l'indivision fut rompue en 1903, et un acte de partage fut établi pour la répartition entre eux des biens dont ils avaient hérité.*

*Nous ne connaissons pas, évidemment, le détail de ce partage. Pour ce qui concerne Hermé, on peut déterminer par la suite des événements que le château et la ferme attenante revinrent à René-Eugène, et que des fermes et des terres revinrent à Gaston et à Blanche, comtesse de Lozé.*

*Gaston de Prunelé (1872-1940) épousa Louise de Bouillé (1886-1946). Leur fille, Jacqueline, épousa en 1946 Roger de la Massonnais.*

*Actuellement, et compte tenu de quelques acquisitions effectuées par son père et par elle-même, la comtesse de La Massonnais est propriétaire des fermes de la Granchotte, de Servolles et de la Motte Bonnot (rachetée en 1923 à sa tante, la comtesse de Lozé), et des bois des Machefers et desANGES en forêt de Sourduin.*

*René-Eugène de Prunelé eut un fils, François, qui hérita du château et de la ferme attenante.*

#### Textes consultés :

- L. MICHELIN « essais historiques, statistiques, chronologiques sur le Département de Seine & Marne (1829-1843) »
- M. PIGNARD-PEGUET « l'Histoire de France par Département (Seine & Marne) 1911 »
- Roger de la Massonnais « seigneurs et châtelains d'Hermé : étude publiée dans le bulletin n° 129 (1975) de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Provins »

# ACCUEIL

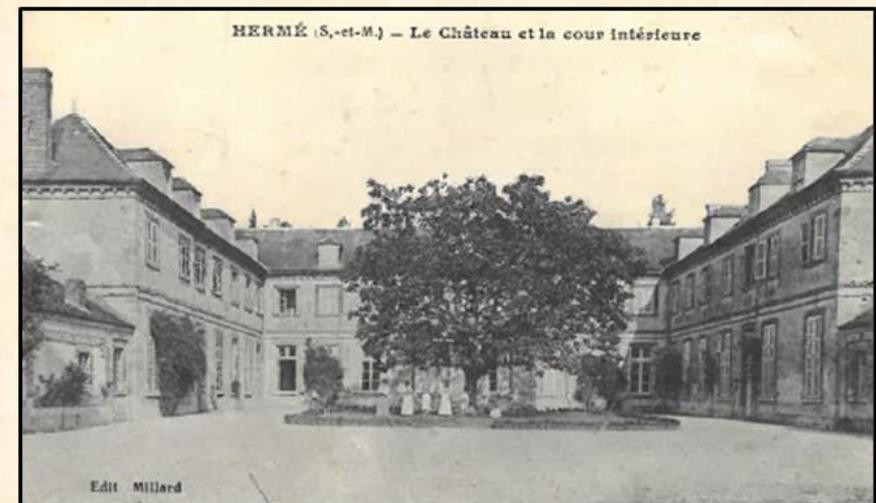
## UN PEUD'HISTOIRE

### LE CHÂTEAU ACTUEL

*Nous n'avons trouvé de renseignements relatifs à la date de construction du château actuel, ni à la bibliothèque de Provins, ni au service des archives départementales de Melun.*

*Il est certain, compte tenu de son aspect architectural, qu'il date du XVIIIème siècle, probablement du milieu du siècle.*

*On a vu au chapitre précédent que la seigneurie d'Hermé a appartenu à la famille Mascrary de 1695 à 1780, date à laquelle elle passa à la famille de Clermont Mont Saint-Jean. C'est donc très probablement un Mascrary qui l'a fait construire. J'incline à penser que c'est Louis de Mascrary (1733-1797), qui était Chevalier de Malte, ce qui expliquerait qu'il y avait, en sous-sol, une crypte de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, avec de belles voûtes et des arches, ainsi que nous l'a indiqué Mme Zadah-Guérin qui a habité le château dans son enfance (voir ci-après). On sait qu'à l'origine l'Ordre de Malte s'appelait Ordre des Hospitaliers de Jérusalem, et qu'il est devenu Ordre de Rhodes en 1310, puis Ordre de Malte à partir de 1536.*



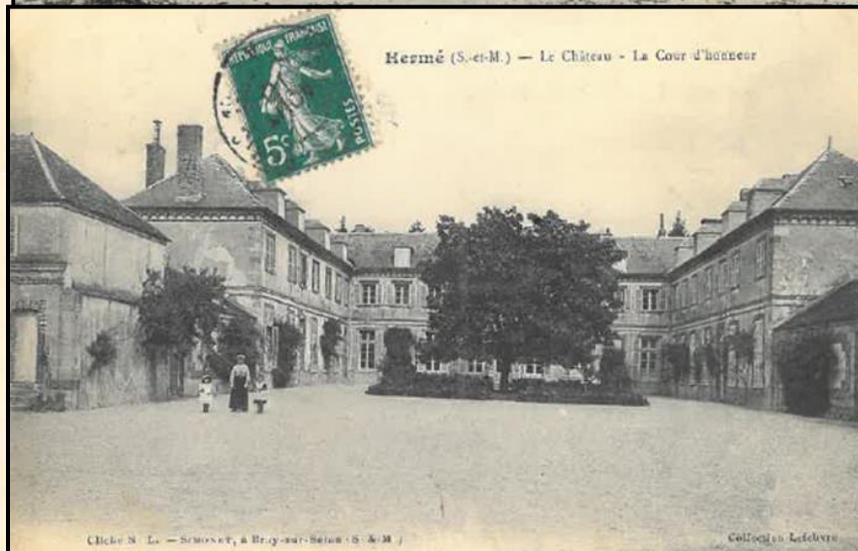
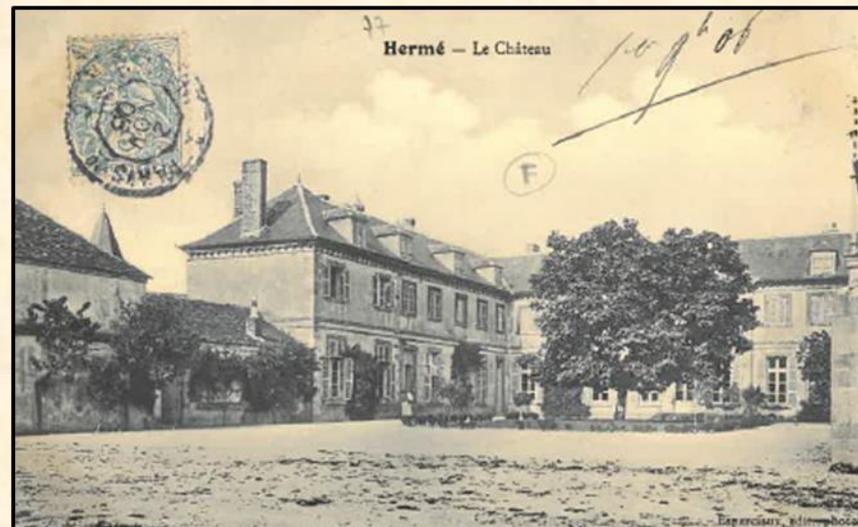
## ACCUEIL

## UN PEUD'HISTOIRE

*Le château est construit en forme de « U ». La façade Est, de 35 mètres de long donnait sur un grand parc d'agrément. Deux ailes, orientées Est-Ouest, de 30 mètres de long, partaient perpendiculairement à la façade, en arrière de celle-ci, ménageant entre elles une cour intérieure. A l'Ouest se trouvaient les communs (remise, écuries avec petits logements aux extrémités).*

*Un pavillon carré prolongeait l'aile Sud, et un atelier l'aile Nord, mais ils sont actuellement démolis, on peut voir le pavillon sur des cartes postales du début de notre siècle. Au Sud de l'ensemble, dans le parc, il y avait une pièce d'eau dénommée le « fer à cheval » du fait de sa forme en demi-cercle, d'un diamètre de 75 mètres et de 10 mètres de largeur, qui était bordée de tilleuls. Cette pièce d'eau existe encore.*

*Les renseignements qui suivent ne concernent que la période écoulée de 1906 à l'époque actuelle qui est évidemment celle qui intéresse le plus les habitants actuels d'Hermé. Ils m'ont été fournis par diverses personnes d'après leurs souvenirs, ou, pour la période la plus récente, par certains des acquéreurs du château, de ses annexes, ou de parties du parc.*



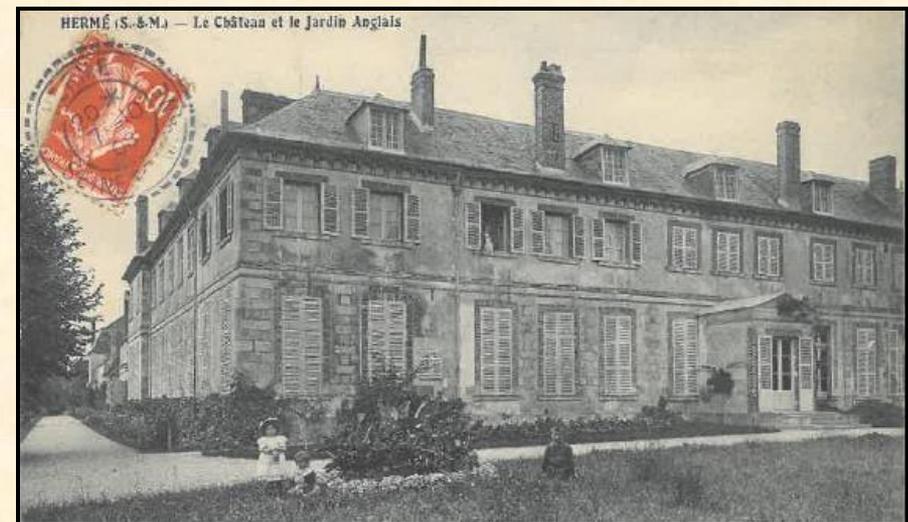
# ACCUEIL

## UN PEUD'HISTOIRE

*Les renseignements basés sur des souvenirs personnels déjà anciens sont souvent très approximatifs ; cela m'a paru sans grande importance, car mon but n'est pas de faire une étude historique précise, mais seulement une récapitulation grosso-modo des faits et situations qui ont abouti au navrant état actuel de délabrement d'un château qui était encore en bon état il y a une soixantaine d'années.*

*De 1906 à 1912, le château a été occupé par la famille Guérin. Une des filles de M. Guérin, Mme Zahda- Guérin, habite maintenant en Californie, à Hollywood, où elle est professeur de chant. Nous sommes, ma femme et moi, en correspondance avec elle, et elle nous a donné sur cette période des renseignements assez précis, accompagnés de photographies de sa famille, prises devant le château ou dans le parc, sur lesquelles elle figure ; elle était à l'époque une toute jeune petite fille.*

*M. Guérin, qui habitait normalement Paris, avait loué le château comme résidence secondaire dans laquelle il résidait au moins six mois par an, ainsi que 850 hectares de terres et de bois, en particulier en forêt de Sourdon pour y organiser des chasses.*



# ACCUEIL

## UN PEUD'HISTOIRE

Mme Zahda-Guérin nous dit que le propriétaire du château était à ce moment le Comte de Prunelé qui, d'après ce que lui a dit sa mère, avait en 1906 de 38 à 40 ans. Il s'agit, d'après ce que nous avons vu plus haut de François de Prunelé, fils de René-Eugène de Prunelé, donc cousin germain de la comtesse de la Massonnais.

M. Guérin organisait de grandes chasses auxquelles participaient chaque dimanche de nombreux invités, châtelains du voisinage, amis et une vingtaine d'officiers de la garnison de Provins qui venaient avec leurs chevaux.

Mme Guérin enseignait le catéchisme aux enfants des fermes et du village, et organisait des goûters pour ses élèves. Une sœur de Mme Zahda-Guérin un peu plus jeune qu'elle, a été baptisée à l'église d'Hermé.

Un garde-chasse, M. Martin, habitait le pavillon actuellement démoli, qui prolongeait l'aile Sud du château. Il y avait aussi un jardinier, une nounou et une gouvernante anglaise pour les enfants, plus un certain nombre de domestiques.

Outre la crypte de l'Ordre de Malte, il y avait en sous-sol le départ d'un souterrain, à l'angle Nord-Est du château, souterrain qui passait près de l'église et allait jusqu'à l'église de Sourdun.



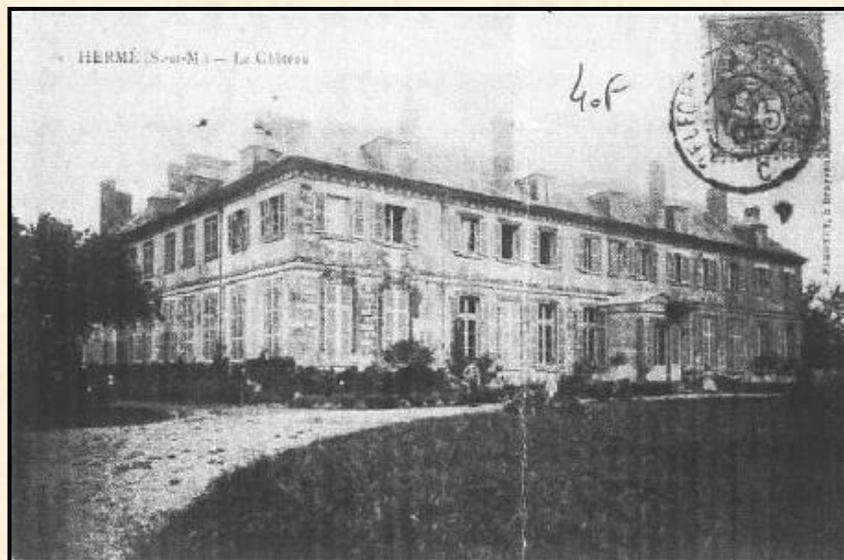
# ACCUEIL

## UN PEUD'HISTOIRE

*Peu avant la guerre de 1914/18, habitait au château un régisseur (M. Hubert ?). Puis, pendant la guerre, le château a été utilisé comme hôpital complémentaire pour les blessés légers. Ensuite, et pendant plusieurs années, il a été utilisé par des sociétés de chasse, et un garde-chasse y résidait.*

*Au cours de la dernière guerre, le château a été utilisé pour loger des réfugiés, en particulier des cheminots évacués de Romilly-sur-Seine. Il a été divisé en plusieurs logements répartis dans tout le château, et pendant environ une dizaine d'années après la guerre, il a servi à loger des familles d'Hermé et une quarantaine d'enfants s'y trouvaient. A ce moment, les accès à la crypte et au souterrain étaient condamnés.*

*Le 22 juillet 1947, M. Jean Finon, de Provins, a acheté le château, ses dépendances, le parc à l'Est et au Sud du château, plus deux jardins à l'Ouest au-delà de la ferme. Celle-ci avait été achetée un peu avant par M. René Salot, père de Roland Salot qui l'occupe actuellement. Le vendeur était M. François de Prunelé dans les deux cas. Un peu plus tard, le 18 septembre 1948, M. Jean Finon a revendu le château, à l'exclusion du parc, mais avec un peu de terre autour, sûrement pour permettre l'accès du château (47 ares, château compris).*



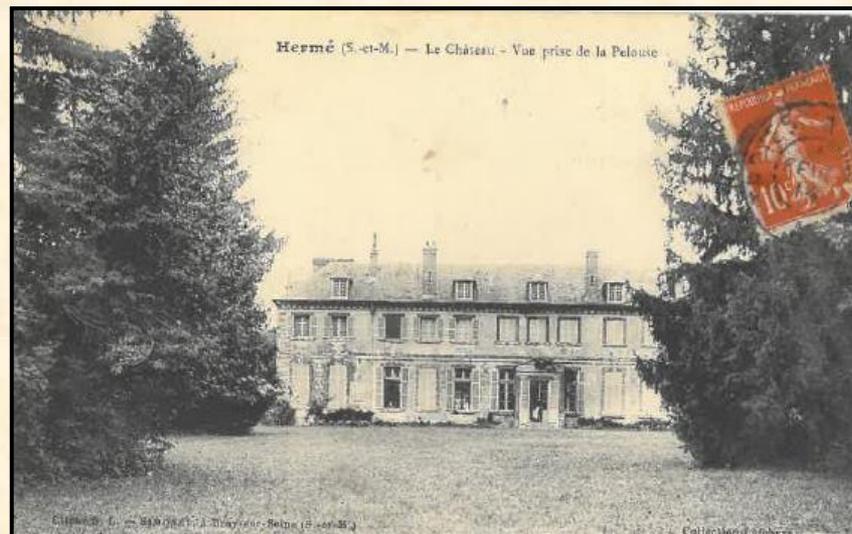
## ACCUEIL

## UN PEUD'HISTOIRE

*L'acheteur était la Société d'exploitation de glaisières Etienne Henry (actuellement absorbée par Denain Anzin) qui a utilisé le château pour le logement de ses ouvriers italiens qui ont dû ensuite être évacués par suite du mauvais état de la toiture.*

*Vers 1953, la Société Etienne Henry a revendu à Monsieur Pierre Cochon la parcelle de terrain qui longe et touche la façade Est du château, pour la construction de son logement. Ceci peut paraître surprenant, mais s'explique par le fait que le château devait être démoli, les décombres devant être déversés dans la pièce d'eau du fer à cheval. En 1955, le château a été acheté à la Société Etienne Henry par la Comtesse de la Massonnais qui, depuis, l'a laissé périr sans y faire de travaux conservatoires.*

*Elle aurait, m'a-t-on dit, fait déposer les cheminées de valeur. Quant aux boiseries qui ornaient les pièces et qui étaient, paraît-il, fort belles, elles avaient déjà été enlevées. Monsieur Finon a revendu en décembre 1957 à Monsieur René Salot, la remise se trouvant à l'entrée des communs (170 m<sup>2</sup>), puis en 1961 le parc à l'Est du château qui a été divisé en 3 parcelles destinées à la construction : MM André, Besnard et Wambeke.*



# ACCUEIL

## UN PEU D'HISTOIRE

*En septembre 1972, Monsieur Finon a revendu à Monsieur Roland Salot une parcelle de 514 m<sup>2</sup> du parc située au sud des bâtiments de sa ferme. Puis, en 1977, il a revendu à Monsieur André les bâtiments des communs et la partie restante du parc entourant le fer à cheval.*

